

tiques du Rhône et la Saône. De chaque côté, dans un panneau placé un peu en retrait, deux lions rampants soutenaient la table supérieure au dessous de laquelle se trouvait une petite tablette supportée par une console.

L'ensemble de ce monument avait une largeur totale de 3^m,20 y compris les saillies du fronton, et 3^m,15 de hauteur du sommet des figures à la base de la console inférieure, au dessous de laquelle était placée la *Table Claudienne* dont les dimensions de 1^m,93 en largeur et 1^m,39 en hauteur laissait un espace de 1^m,30 entre le bas de la table antique et l'ancien dallage de la cour qui était placée à 0^m,88 en contre-bas du dallage actuel, de telle sorte que le milieu de l'inscription se trouvait seulement placé à 2^m du sol, ce qui en permettait facilement la lecture.

Actuellement ce petit monument est fort endommagé par suite des mutilations successives qu'on lui a fait subir.

Les figures sculptées en pierre blanche et tendre sont frustes et recouvertes de diverses couches de badigeon qui ne laissent plus apparaître que des traits informes. Le lion de gauche a disparu ainsi que le bas des jambes de la figure du Rhône enlevées et brisées pour laisser le passage à la gaine de la cheminée de l'échoppe qui masque la partie inférieure du monument et dont la couverture en dalles de Villebois cache la dernière ligne de l'inscription supérieure.

A l'intérieur de cette échoppe on voit l'inscription gravée sur la tablette inférieure, que nous avons relevée ainsi que celle gravée sur la table supérieure en empruntant la dernière ligne à la page 306, verso, du tome XVIII de l'inventaire Chappe aux Archives de la Ville.

Nous devons à l'obligeance de M. Louis Monvenoux, élève de l'École des Beaux-Arts de Lyon, le croquis coté du monument et de ses abords que nous joignons à cette notice.